

DM (commentaire composé) – Dante, *L'Enfer*, Chant IV (trad. Jacqueline Risset)

1^{er} cercle, les Limbes: Esprits vertueux non baptisés, sans autre peine que le désir éternellement insatisfait de voir Dieu.

3 Le haut sommeil fut rompu dans ma tête
par un éclat de foudre, et je repris mes sens
comme un homme qu'on réveille de force ;
je tournai autour de moi l'œil reposé,
6 debout, et je regardai fixement
pour connaître le lieu où j'étais transporté.
En vérité je me trouvai sur le rebord
9 de la vallée d'abîme douloureuse
qui accueille un fracas de plaintes infinies.
Elle était noire, profonde et embrumée ;
12 en fixant mon regard jusqu'au fond,
je ne pouvais rien y discerner.
« Descendons à présent dans le monde aveugle »,
15 commença le poète en pâissant,
« je serai le premier, toi le second. »
Et moi, qui avais remarqué sa pâleur,
18 je dis: Comment viendrai-je, si tu crains,
toi qui toujours réconfortes mes doutes ? »
Et lui : C'est la souffrance des ombres
21 qui sont ici, qui peint sur mon visage
cette pitié que tu prends pour la peur.
Allons, le long chemin nous pousse. »
24 C'est ainsi qu'il entra et qu'il me fit entrer
dans le premier cercle qui entoure l'abîme.
Er là, à ce que j'entendis,
27 il n'était pas de pleurs, seulement des soupirs,
qui faisaient trembler l'air éternel;
cela venait de douleur sans torture
30 subie par ces foules, qui étaient grandes,
d'enfants, de femmes et d'hommes.
Mon bon maître me dit : « Tu ne demandes pas
33 quels sont les esprits que tu vois ?
Or je veux que tu saches, avant d'aller plus loin,
qu'ils furent sans péchés ; et s'ils ont des mérites,
36 cela ne suffit pas, sans le baptême,
qui est le seuil de la foi que tu as ;
et s'ils vécurent avant la loi chrétienne,
39 ils n'adorèrent pas Dieu comme il convient :
je suis moi-même un de ceux-là.
Pour un tel manque, et non pour d'autres crimes,
42 nous sommes perdus, et notre unique peine,
est que sans espoir nous vivons en désir. » [...]
Nous ne cessions d'avancer tandis qu'il parlait,
66 et nous traversions la forêt pendant ce temps,
la forêt, dis-je, épaisse d'ombres.
Nous avons fait peu de chemin encore
au-delà du sommeil, lorsque je vis un feu
69 qui vainquait l'hémisphère des ténèbres.

Nous étions encore assez loin de là
 mais déjà je pouvais discerner en partie
 72 que des gens honorables habitaient ce lieu.
 « Ô toi qui honores la science et l'art,
 75 quels sont ces gens, qui ont ici un tel honneur
 que leur sort est séparé des autres ? »
 Et lui : Leur renommée, qui résonne là-haut dans ta vie,
 78 acquiert aux cieus la grâce qui les sépare. »
 Cependant j'entendis une voix : « Honorez le très haut poète ;
 81 son ombre est revenue, qui nous avait quittés. »
 Quand la voix se fut tue et calmée,
 je vis venir à nous quatre grandes figures
 84 dont les visages n'étaient ni gais ni tristes.
 Mon bon maître me dit : « Regarde
 celui qui a une épée dans sa main,
 87 qui vient avant les autres comme un roi :
 c'est Homère poète souverain ;
 après lui vient Horace satiriste ;
 90 Ovide est le troisième, et Lucain le dernier.
 Puisque chacun concorde avec moi dans ce nom
 que la voix seule¹ a prononcé,
 93 ils me font honneur, et ils font bien.
 Ainsi je vis se rassembler la belle école
 de ce seigneur au très haut chant
 96 qui vole comme un aigle au-dessus des autres.
 Quand ils eurent conversé un peu ensemble,
 ils se tournèrent vers moi en signe de salut,
 99 et mon maître sourit de cet accueil ;
 mais ils me firent plus d'honneur encore,
 car ils me mirent dans leur compagnie,
 102 et je fus le sixième² parmi ces sages,
 Nous allâmes ainsi jusqu'à la lumière
 en causant de choses qu'il est beau de taire,
 105 comme il était beau d'en parler alors.
 Nous parvînmes au pied d'un noble château³
 sept fois entouré de hauts murs
 108 et défendu par une belle rivière.
 Nous la passâmes comme terre dure ;
 et par sept portes j'entraï avec ces sages,
 111 arrivant en un pré à la fraîche verdure.
 Des gens s'y trouvaient, aux yeux lents et graves,
 avec un air de grande autorité :
 114 ils parlaient peu, et d'une voix suave.
 Nous nous mîmes ainsi sur l'un des côtés,
 en un lieu ouvert, lumineux et haut,
 117 si bien que de là nous pouvions les voir tous.
 Et là en face, sur l'émail vert,
 nous furent montrés les esprits magnanimes
 120 dont la vue m'exalte en moi-même.
 Je vis Électre avec ses compagnons⁴,

¹ voix indéterminée ; on ne sait lequel des poètes a parlé.

² Dante se situe lui-même dans la suite des poètes classiques.

³ Allégorie de la philosophie, qui représente la raison humaine sans la lumière de Dieu. Les sept murs sont les sept parties de la philosophie, ou encore les sept arts libéraux.

⁴ Électre : mère de Dardanus, fondateur des Troyens. Avec ses compagnons: ses descendants, parmi lesquels Hector, Énée et tous les Romains sont donc aussi ses descendants.

123 parmi lesquels je reconnus Hector, Énée,
 César armé au regard de griffon.
 Je vis Camille et la Penthésilée⁵ ;
 plus loin je vis le roi Latinus⁶
 126 assis avec sa fille Lavinia.
 Je vis ce Brutus⁷ qui chassa Tarquin,
 Lucrece, Julia, Martia et Cornélia⁸ ;
 129 et seul, à l'écart, je vis Saladin.⁹
 Quand je levai un peu plus les yeux,
 je vis le maître de ceux qui savent¹⁰
 132 assis parmi la famille philosophique.
 Tous le regardent, et tous lui font honneur :
 là je vis d'abord Socrate et Platon¹¹,
 135 qui sont devant les autres, plus près de lui,
 Démocrite qui soumet le monde au hasard¹²
 Diogène, Anaxagore et Thalès¹³,
 138 Empédocle, Héraclite et Zénon¹⁴;
 et je vis celui qui décrit les qualités des plantes,
 je veux dire Dioscoride ; et puis je vis Orphée¹⁵
 141 Tullius et Linus et Sénèque moral¹⁶ ;
 Euclide géomètre et Ptolémée¹⁷,
 Hippocrate, Avicenne et Galien¹⁸,
 144 Averroès¹⁹, qui fit le grand commentaire.
 Je ne peux les nommer tous pleinement,
 car mon long poème me pousse tant
 147 que mon dire souvent doit sauter les faits.
 La compagnie des six diminua jusqu'à deux :
 mon sage guide me mène par d'autres voies
 150 hors du calme, dans l'air qui tremble.
 Et je viens en un lieu où la lumière n'est plus.

⁵ Camille: vierge guerrière, personnage virgilien, comme les suivants. Penthésilée: reine des Amazones, vaincue par Achille.

⁶ Latinus: roi du Latium, père de Lavinia, épouse d'Énée.

⁷ Brutus: consul romain qui chassa Tarquin le Superbe (le Brutus meurtrier de César est puni au fond de l'Enfer).

⁸ Lucrece : violée par Sextus Tarquin, elle se donna la mort. Julia : fille de César et femme de Pompée. Martia : femme de Caton. Cornélia : mère des Gracques, fille de Scipion. Toutes sont femmes de l'histoire romaine, célèbres pour leur vertu.

⁹ Saladin le seul mahométan des Limbes, Sahl-ad-Din, sultan d'Égypte de 1174 à 1193, célébré comme prince et comme guerrier même par les chrétiens.

¹⁰ Aristote; pour Dante, c'est le philosophe par excellence.

¹¹ En eux, à travers Cicéron, Dante admirait les fondateurs de la philosophie morale. Dante ne connaissait pas les textes de Platon - seulement, sans doute, une traduction latine du Timée.

¹² Démocrite qui soumet le monde au hasard: ici, soutenant la doctrine selon laquelle le monde s'était formé par l'agrégation d'atomes, Dante traduit saint Thomas (cf. Bosco).

¹³ Diogène: probablement le philosophe cynique; mais il pourrait agir aussi de Diogène d'Apollonie, nommé par Aristote. Anaxagore : de Clazomène, maître de Périclès, cité par Aristote. Thalès : de Milet, le premier des philosophes ioniens.

¹⁴ Empédocle : d'Agrigente. Héraclite : d'Ephèse, théoricien du devenir de toutes choses. Zénon le Stoïque, ou Zénon d'Élée ; peut-être Dante les confond-il en une seule personne.

¹⁵ Dioscoride: médecin et naturaliste de Cilicie, auteur d'un traité sur les vertus médicinales des plantes. Orphée: le poète mythique grec.

¹⁶ Tullius: Cicéron, un des principaux auteurs de Dante, depuis sa jeunesse. Linus : autre poète mythique, souvent associé à Orphée comme symbole et père de l'art lyrique. Sénèque moral : Dante pense aux œuvres philosophiques de Sénèque.

¹⁷ Euclide: le célèbre mathématicien d'Alexandrie, qui ouvre la série des hommes de science. Ptolémée: astronome et géographe égyptien, dont la théorie géocentrique est la base de l'astronomie médiévale.

¹⁸ Hippocrate: le grand médecin grec ; ses Aphorismes sont cités dans le Paradis. Avicenne: Abu Ali ibn Sina, le célèbre médecin et philosophe arabe, que Dante cite à plusieurs reprises. Galien: médecin grec de Pergame.

¹⁹ Le philosophe arabe le plus célèbre (1126-1198); son commentaire d'Aristote exerça une influence profonde sur la philosophie médiévale, et sur Dante.